

ments d'ardente charité qui l'animaient alors. "O abîme d'amour, s'écrie-t-il, ô bonté infinie, ô charité immense, que ne suis-je tout amour pour vous ! O très aimé, très aimant et très aimable Jésus, quand sera-ce que je vous aimerai parfaitement ? ... Qui me fera ce bonheur d'être tout transformé en un feu très ardent et en une très pure flamme d'amour pour vous ! O Séraphins, ô Anges, ô Saints et Saintes du paradis, donnez-moi votre amour, afin que je l'emploie à aimer mon Jésus ! ô hommes, ô créatures capables d'aimer, donnez-moi tous vos cœurs afin que je les sacrifie à mon Sauveur ! ... Ah ! que tous les Anges et les hommes, que toutes les créatures de la terre et du ciel soient changées en adoration, en glorification et en amour pour vous !"

Le P. Eudes chercha toujours à attirer les âmes vers la Sainte Eucharistie. Dans ses missions il recommandait instamment la fréquente communion ; pour répondre aux attaques des Jansénistes, il établit, durant ces saints exercices, deux communions générales par semaine, le dimanche et le jeudi. Ses missions se terminaient toujours par une procession solennelle où l'on portait le St Sacrement en très grande pompe. A St Germain des Prés, une foule immense accompagna la procession qui se rendit au séminaire St Sulpice. Là s'élevait un splendide reposoir entouré de plus de 500 ecclésiastiques en chapes. Le P. Eudes gravit les degrés et déposa le St Sacrement sur l'autel. Puis transporté à la vue d'une telle assistance il s'écria en faisant allusion à l'entrée solennelle de Louis XIV après son mariage : "Vous tous qui ces jours derniers répétiez si bien : vive le roi ! devant un prince de la terre, ne pouvez-vous rendre avec moi le même hommage au roi des cieux ?" Et de toutes les poitrines, de tous les cœurs s'échappa aussitôt le cri de *Vive Jésus !* Un contemporain écrivit que "jamais pareille chose ne s'était vue à Paris." La reine mère assistait à cette manifestation et "de grosses larmes lui tombaient des yeux."

Pour perpétuer le culte de l'Eucharistie dans les lieux où il donnait des missions, le P. Eudes établissait autant que possible des associations ou confréries du St Sacrement. De même il faisait une loi à ses missionnaires de propager partout le culte de l'Eucharistie, de la sainte Messe, de la communion, en même temps que la dévotion au Cœur de Jésus et à la Très Sainte Vierge.

Réconforté par le saint Viatique qu'il reçut dans des sentiments de foi admirable, l'ardent missionnaire mourut à Caen, à l'âge de 79 ans, le 19 août 1680. — Désormais placé